Transcript Livestream 23.06.2021

# Fête nationale 2021

# Intervenants

* Xavier Bettel, Premier ministre, ministre d'État
* Fernand Etgen, président de la Chambre des députés
* S.A.R. le Grand-Duc

# Langues

* Français

# Transcript

[Xavier Bettel]

Altesse Royale, excellences, représentants de la Chambre et du Conseil d'État, de la magistrature et du corps diplomatique, chers représentants de la ville de Luxembourg.

La Fête nationale est le symbole de notre liberté, de notre indépendance et de notre histoire.

Le 23 juin est le rendez-vous de l'année où nous retournons à ce qui caractérise notre nation.

C'est dans les périodes difficiles que l'on reconnaît la véritable grandeur d'un pays.

Ensemble, nous avons surmonté bien des crises.

Si le besoin s'en fait sentir, nous faisons preuve de solidarité.

Nous veillons les uns sur les autres et nous ne laissons tomber personne.

Ce sont ces qualités qui nous ont été bénéfiques pendant cette pandémie.

Jusqu'à présent, le Luxembourg a bien traversé la crise.

Et c’est avant tout grâce à vous, chères concitoyennes et chers concitoyens.

"Nous faisons tous partie de la solution", nous l'avons souvent dit répété et vous avez montré l'exemple en faisant preuve de solidarité envers les plus vulnérables parmi nous, en observant de manière exemplaire toutes les mesures imposées et en contribuant à la réussite de notre campagne de vaccination.

Si nous avons mieux surmonté la pandémie que de nombreux autres pays, c'est parce que nous avons choisi de suivre notre propre voie.

Notre modèle à succès repose sur une stratégie de test à grande échelle, qui nous a permis de surveiller de près l’évolution des infections.

C’est grâce à ces données que nous avons pu garantir un équilibre raisonnable entre les restrictions indispensables et les libertés possibles.

En cette Fête nationale, il me tient particulièrement à cœur de vous exprimer ma grande gratitude.

En temps normal, nous nous retrouverions à la Philharmonie pour honorer celles et ceux qui se sont distingués par un mérite exceptionnel au cours des 12 derniers mois.

Mais cette année, la Philharmonie aurait été trop petite pour remercier personnellement toutes ces personnes méritantes, qui ont fait preuve d’un engagement extraordinaire.

Je voudrais donc profiter de cette occasion pour vous remercier, toutes et tous.

Merci au personnel du secteur des soins et de la santé, aux policiers, aux pompiers et aux secouristes qui travaillent sans relâche pour assurer notre bien-être physique et psychique.

Merci à toutes ces personnes derrière les caisses et dans les rayons qui, même au pic de la crise, ont monté la garde pour nous approvisionner en denrées alimentaires.

Merci au personnel enseignant et éducatif qui s’est engagé avec beaucoup de cœur pour accompagner nos enfants, alors qu’ils avaient besoin d’une attention particulière.

Merci aux fonctionnaires et employés de nos administrations, qui offrent aux citoyens et entreprises un soutien rapide et efficace dans leurs démarches.

Merci à toutes ces personnes, qui s’engagent tous les jours pour que notre vie au quotidien puisse suivre son cours.

Merci également à toutes ces personnes qui sont restées chez elles pour protéger leur entourage.

Et enfin, merci à tous nos concitoyens étrangers, qui vivent et travaillent dans notre pays, et sans qui nos secteurs essentiels n'auraient pas pu fonctionner, que ce soit avant, pendant ou après la pandémie.

L’année écoulée a été difficile et éprouvante pour chacun d’entre nous.

Nous avons dû renoncer à beaucoup de choses en raison du virus pour protéger nos proches.

Et malgré tout, nous avons perdu des êtres chers pour toujours.

Et je pense à eux en ce moment qui ne peuvent pas célébrer cette Fête nationale avec nous.

Altesse Royale, chers représentants de la Chambre, du Conseil d'État, de la magistrature, de la diplomatie, monsieur le Vice-Premier ministre et représentants de la Ville de Luxembourg, la Fête nationale est un symbole de notre histoire. Le 23 juin est également synonyme d’avenir et aussi de notre histoire.

L’avenir d’un peuple qui regarde en avant et qui jette son regard vers l’avant et qui va relever les prochains défis avec le courage nécessaire.

Je pense au changement climatique, qui nous préoccupe et qui ne doit pas être oubliée en raison de la crise ou de la pandémie.

Avant, après la crise, il va continuer à nous préoccuper.

Nous devons aux jeunes et aux générations futures de tout mettre en œuvre pour leur laisser une planète propre et saine et un avenir digne de ce nom.

Le Luxembourg a présenté un plan d’action pour le climat ambitieux, dont la mise en pratique doit suivre sans plus tarder.

Avec le plan de relance « Neistart Lëtzebuerg », nous avons adopté une série de mesures écologiques et tournées vers l’avenir, qui profiteront directement à nos citoyennes et à citoyens, mais aussi aux entreprises.

Mais je pense également, de même les douze mois pendant l'année, je pense à tous ceux qui sont en difficulté. Sur le plan financier, le Luxembourg se porte bien.

Notre marché du travail s’est bien rétabli et notre économie reprend sa croissance.

Nous devons donc veiller à ce que cette croissance arrive au niveau de ceux qui en ont le plus besoin.

L’avenir du Luxembourg dépend d’une Europe forte. La pandémie nous a une fois de plus fourni la preuve qu'il en est ainsi.

Comme aucun autre pays, nous sommes tributaires de frontières ouvertes et d'un marché intérieur fort en Europe.

Au cours des derniers mois, nous avons beaucoup redécouvert l'importance d’une production et d’une consommation locale.

Nous avons donc besoin d’un Luxembourg fort au sein d’une Union européenne forte.

C’est pourquoi nous continuons à défendre nos valeurs européennes, et à miser sur la démocratie et la liberté, particulièrement dans la situation actuelle.

Altesse Royale, chers concitoyennes et concitoyens, même si nous sommes sur le bon chemin,

Bon, j'ai parlé d'un modèle à succès que nous avons, mais néanmoins la pandémie n'est pas encore surmontée.

Nous devons rester vigilants et agir de manière responsable. Ce serait dramatique si dans les prochaines semaines et dans les prochains mois, tout était bouleversé, tout ce que nous avons fait comme sacrifice et effort.

Je vous souhaite, en mon nom personnel, au nom du gouvernement, une belle Fête nationale et de beaucoup de jolies moments en compagnie de ceux qui vous sont chers.

[Fernand Etgen]

Monseigneur, Monsieur le Ministre d’État, Excellences, chères concitoyennes et chers concitoyens.

Lorsque nous nous sommes retrouvés ici il y a un an, l’état de crise était sur le point d’être levé et nous avons pu espérer que la Fête nationale suivante, le sombre chapitre de Covid-19 serait derrière nous.

Aujourd’hui, nous savons que la pandémie n’est pas encore vaincu, mais nous entrevoyons enfin la lumière au bout du long tunnel.

Nous nous rapprochons peu à peu d'une nouvelle normalité.

Ceci à petits pas prudents, nous vivons avec le virus avec des masques, des tests, des vaccins et le CovidCheck et avec une responsabilité personnelle pour tout un chacun.

Ces derniers mois, des statistiques effrayantes nous ont été fournis tous les jours sur la pandémie et ses victimes et derrière tous ces chiffres se cachent des destins individuels, des tragédies humaines.

C'est pourquoi j'ai une pensée particulière pour toutes ces personnes qui ont succombé à la maladie, ceux qui se sont battus pendant des semaines pour leur vie, ceux qui ont perdu un être cher, ceux qui sont tombés malades et qui en porte encore aujourd'hui les séquelles.

Ceux qui ont eu des problèmes psychiques sur le chemin vers une nouvelle normalité et aussi par la suite, personne ne doit être laissé pour contre.

Ceux qui ont souffert sur le plan économique, ceux qui se sont retrouvés au chômage partiel, qui ont perdu leur emploi ou ceux dont l'entreprise ont dû mettre la clé sous la porte.

Ceux qui ont peur. Ceux qui peinent à retrouver leur voix dans une nouvelle normalité.

Toutes les quelques semaines, nous avons dû nous adapter à une nouvelle réalité.

C'était une lourde charge pour tout le monde pour toutes les générations.

Aujourd'hui, je pense aussi aux jeunes, la génération de la Covid-19.

Depuis seize mois, ils doivent renoncer à beaucoup de choses pour protéger d'autres personnes.

Les jeunes ne peuvent pas vivre leur jeunesse, comme ils le souhaiteraient.

Les masques et la distanciation sociale ne vont pas de pair avec les aspirations des jeunes.

Eux aussi ont besoin d’un soutien.

Mais avant tout, j’aimerais remercier les jeunes. Merci de vous avoir comporté de manière aussi exemplaire, pour respecter les règles.

Une société forte et ouverte est une société où les personnes plus fortes protègent les vulnérables sans aucun égoïsme.

Nous remercions aussi ceux qui garantissent le fonctionnement de notre société.

Je pense avant tout au secteur de la santé et des soins, mais aussi au secteur du nettoyage, aux entreprises, aux écoles, aux structures d’accueil, à l’agriculture, au commerce, à la restauration et beaucoup d'autres secteurs, sans oublier tous les mamans et tous les pères, ainsi que les nombreux bénévoles.

Merci à tous ceux qui respectent les mesures.

Je remercie également les scientifiques et tout particulièrement les virologues.

Grâce à la science, nous voyons désormais la lumière au bout du tunnel.

Merci aussi à vous, Monseigneur, et à votre famille, de votre engagement et votre compassion, aussi et surtout en ces temps de pandémie.

Vous êtes allé sur le terrain à la rencontre des gens et aussi de ceux qui ont combattu le coronavirus en première ligne.

Dans une période où nous avons tous perdu nos repères du jour au lendemain, vous continuez à conférer au pays la stabilité pour laquelle le Luxembourg s’est forgé une réputation dans le monde entier.

Plus que jamais, nous sommes tous conscients de l'importance de notre liberté et nous savons à qui nous la devons.

Permettez-moi de vous exprimer, à vous et à toute la famille grand-ducale, notre gratitude.

Monseigneur, Mesdames et Messieurs,

Le virus a secoué notre société, a transformé notre vie au quotidien et bouleversé nos habitudes.

En cette journée de Fête nationale, nous pouvons tous être fiers de la manière dont laquelle cette crise a été gérée grâce à un engagement collectif.

Nos concitoyennes et concitoyens et tous ceux qui viennent travailler chez nous tous les jours, ont consenti beaucoup d’efforts et renoncé à beaucoup de choses.

Le respect et la solidarité sont les valeurs qui nous permettent de maîtriser le virus.

Nous pouvons compter les uns sur les autres.

C’est pourquoi je porte un regard plein de fierté sur l'avenir.

La crise a aussi montré que nous pouvons faire confiance à notre démocratie.

Nos institutions ont coopéré de manière rapide et efficace.

Nous avons à nouveau pris conscience pendant cette période difficile de l’importance d’institutions stables et démocratiques pour surmonter une crise.

Mais nous avons également appris - de manière positive et négative - à quel point une Europe forte est précieuse.

Et j’affirme aujourd’hui à voix haute ce qui est inscrit en lettres majuscules à Schengen: « Schengen is alive », Schengen est vivant.

Les contrôles aux frontières et les restrictions à la liberté de circulation dans l’espace Schengen n’ont aucune justification.

Monseigneur, Mesdames et Messieurs,

Les seize derniers mois nous ont appris la valeur, mais aussi la fragilité de notre « normalité ».

Et avec quelle vitesse les inégalités peuvent augmenter.

Le coronavirus marque une césure.

J’aimerais que nous prêtions à l’avenir une attention encore plus grande au développement durable et à la lutte contre le changement climatique.

Nous devons considérer la crise comme étant un signal d’alarme pour repenser notre mode de vie et mieux prendre soin de notre planète.

Et nous devons comprendre que nous faisons partie intégrante de cette planète vivante et tout à fait unique dont l'équilibre est menacé.

En nous protégeant nous-mêmes, nous protégeons aussi les autres.

C’est un des enseignements à tirer de cette crise.

En protégeant l'environnement, nous nous protégeons nous-mêmes.

Nous devons garder cela à l’esprit.

Nous avons surtout besoin de trois choses pour relever les défis de notre époque.

Nous devons agir ensemble – et pour cela, nous avons besoin de l'Europe.

Nous devons bien nous préparer – pour cela, nous avons besoin de savoir d’éducation, de numérisation et de recherche.

Nous devons aussi faire preuve d’humilité et être à l’écoute de ceux qui n’annoncent pas nécessairement ce qu’on souhaite entendre.

Toutes les expériences que nous avons faites au cours des derniers mois, nous confèrent du courage et de la force.

C’est avec un optimisme prudent que nous avançons.

Ensemble, au Luxembourg et en Europe.

Vive le Grand-Duc, Vive la famille grand-ducale,

Vive le Luxembourg ... et vive l’Europe !

[S.A.R. le Grand-Duc]

Monsieur le Président de la Chambre des Députés,

Monsieur le ministre d’État,

Chers invités d’honneur,

Chers concitoyens,

En ce jour de Fête nationale, nous nous retrouvons une fois de plus, ici, en cercle restreint, devant le Monument national de la solidarité luxembourgeoise.

Le symbole de ce lieu est plus que jamais d’actualité.

La pandémie Covid-19 va changer notre monde de façon radicale.

Dans la lutte contre le virus, l’aspiration consistait toujours à trouver la bonne balance entre les droits et les libertés individuelles et le devoir de protéger tous les concitoyens de notre société.

En tant que nation, nous avons fait preuve de solidarité et nous avons montré beaucoup de résilience et de patience au niveau de la communauté.

Nous pouvons tous en être très fiers.

Nos hôpitaux ont su résister, malgré une charge extrême, et grâce à l'engagement infatigable de tous les acteurs du secteur de la santé, ainsi de nombreuses vies ont pu être sauvées.

Néanmoins, le bilan est très lourd : chez nous, à Luxembourg, nous devons déplorer la disparition de 818 personnes victimes du virus.

En leur mémoire, observons une minute de silence. Je vous pris de vous lever.

[Minute de silence]

Merci.

Avec la Grande-Duchesse et notre famille, j’aimerais exprimer nos plus sincères condoléances à tous ceux qui ont perdu un être cher.

Les contraintes impitoyables de la pandémie ne nous ont souvent même pas permis de dire correctement au revoir à nos proches.

Cela nous attriste profondément et nos pensées vous accompagnent.

Plus tard dans l’année, le gouvernement organisera une cérémonie en souvenir des victimes et pour honorer ceux qui se sont engagés de manière exceptionnelle dans la gestion de la pandémie.

Chers compatriotes,

En raison du virus, nous vivons, depuis de nombreux mois, au ralenti, il y a moins de contacts sociaux, moins de vies, moins d'aventures.

La pandémie a mis en lumière l’état de notre société, en Europe et dans le monde entier.

Nous pouvons voir de belles facettes positives comme une solidarité transfrontalière, et des tendances plus sombres à l’image du populisme et des contrevérités, qui ne méritent aucune crédibilité.

Il est important de garder un état d’esprit positif et de nous concentrer sur la réalité et la vérité.

Les solutions techniques et digitales ont été développées avec une rapidité énorme et des solutions non conventionnelles ont été recherchées et acceptées.

Aujourd’hui, nous disposons de beaucoup plus de possibilités pour organiser notre vie, plus en tout cas que nous ne le pensions récemment : l’enseignement à distance, le télétravail ou les conférences en ligne ont pris une nouvelle dimension.

Dans le domaine économique, nous avons pu voir que la globalisation n’est pas une panacée et qu’une production locale, régionale et européenne de produits essentiels afin de pouvoir réagir de manière rapide en temps de crise est très importante nous.

Nous voyons désormais certains métiers sous un autre jour en nous rendant compte que notre société, surtout en temps de crise, ne peut pas fonctionner sans eux.

Nous tenons à les remercier tous.

De même, nous devons témoigner notre solidarité envers ceux, qui voudraient travailler, mais qui ne peuvent plus exercer leur activité ou alors d'une manière réduite.

Nous avons besoin d’une économie saine. De même, la culture et le sport sont indispensables pour maintenir des interactions sociales, inspirées avec les autres.

Mais il ne faut surtout pas oublier une chose : Nous avons besoin de la nature pour vivre.

Au cours des derniers mois, beaucoup d’entre nous ont redécouvert la nature ainsi que la valeur d’un environnement intact.

Nous devons saisir cette opportunité pour façonner un mode de vie plus durable.

C’est plus urgent que jamais.

Chers concitoyens, en ce qui concerne le vaccin, les institutions européennes étaient souvent dans la critique.

Certes, il y a eu des retards lors du début, mais agir ensemble dans le cadre de l’Union européenne, c'était la bonne approche, sans quoi nous n’aurions pas pu avancer dans la campagne mondiale de vaccination au rythme actuel.

Il est remarquable que les scientifiques travaillant dans le domaine de la biomédecine aient réussi à développer un vaccin en moins d’un an.

Ici au Luxembourg, la Task-Force Covid-19 a mis tout le savoir-faire des instituts de recherche au service de notre système sanitaire.

À toutes les personnes impliquées, je tiens à leur adresser un grand merci de cet engagement.

Mais nous devons faire preuve aussi de solidarité envers ceux qui connaissent des situations beaucoup plus précaires.

Les populations des pays moins développés ont également le droit d'être vaccinées au plus vite.

Ils ont besoin de notre soutien et leur venir en aide, c'est aussi dans notre intérêt.

Chers tous,

Le virus nous a appris à revoir nos habitudes et à prendre conscience des véritables priorités dans la vie.

Saisissons cette opportunité pour voir ce qui compte vraiment : l’humanité, la solidarité, la tolérance, le respect.

Voilà les valeurs sur lesquelles nous devons nous construire afin de pouvoir vivre en paix dans notre pays, en Europe et dans le monde.

La distanciation sociale est nécessaire en ce moment, mais elle ne doit pas conduire à une désintégration de la société.

Grâce à la vaccination et à votre participation active à cet effort collectif, nous pouvons à nouveau nous rapprocher sur le plan humain, nous en avons besoin. Nous sommes sur la bonne voie, mais nous ne devons pas relâcher notre vigilance.

Chers concitoyens,

L’année prochaine, cela fera 60 ans que nous célébrons le jour de la Fête nationale le 23 juin.

Mon grand espoir, c'est que nous pourrons à nouveau célébrer une grande fête tous ensemble.

Avec la Grande-Duchesse et notre famille, je vous souhaite à tous, malgré la pandémie, une joyeuse Fête nationale.

Vive le Luxembourg ! Vive l’Europe !

[Hymne européen : L'Ode à la joie]

[Hymne national du Luxembourg : "Ons Heemecht"]